Normandie, une ancienne province de France. Le port de Dieppe qui a été supplanté depuis longtemps par le port du Havre, était autrefois très fréquenté et c'est dans ce port que se sont embarqués, pour traverser l'océan, grand nombre de Normands qui sont venus chercher fortune en Canada. C'est de là que sont partis nos ancêtres, les deux frères Du Met—André et Jean,—et leur cousin, Etienne Du Met, qui tous habitaient la ville de Dieppe.

Le cousin Etienne était charpentier, et appartenait à la paroisse de St Jean de Dieppe (1). Il prit une terre de quatre arpents dans la seigneurie de Lauzon, le 26 avril 1653, fit baptiser quelques enfants à Sillery et à Québec, puis il alla définitivement résider dans les environs de Montréal, où l'on voit qu'il fit baptiser des enfants à Laprairie et à Varennes.

Les deux frères—André et Jean Du Met—appartenaient à la paroisse de St Jacques de Dieppe. Ils durent arriver à Québec avant 1650 et ils se rendirent à Montréal, quelque temps après.

André se fixa dans les environs de Montréal ; il s'y maria en 1654 (2) avec Marie Chedville et en eut douze enfants qui furent, avec les enfants du cousin Etienne, les chefs des nombreuses familles de Demers répandues dans le district de Montréal (3). L'acte de sépulture de André Du Met ne se trouve pas cependant dans les paroisses de Montréal ; on le trouve dans les registres de la Pointe aux Trembles de Québec à la date du 23 novembre 1710. Comment se fait il qu'il soit venu mourir dans ces parages ? Nous croyons qu'il

(1) Voir Dict. de Mgr Tanguay, vol. I. Cependant, vu que l'on ne trouve pas de paroisse *St-Jean* à Dieppe, il faut peut-être lire : paroisse *St-Jacques*.

(2) Voir Dict. Gen. de Mgr Tanguay, vol. I.

(3) Dans le "Directory" de la ville de Montréal, aujourd'hui (en 1905), on compte 84 familles Demers résidant à Montréal, à part les autres familles Demers qui résident dans les campagnes environnant Montréal.